

Là où dialoguent les cultures

Orientations et actions du musée du quai Branly

A la fois musée, centre culturel, lieu de recherche et d'enseignement, le musée du quai Branly est né d'une volonté politique : rendre justice aux cultures extra-européennes.

Construit autour d'une collection, le parcours permanent s'organise en quatre zones géographiques – Asie, Afrique, Amériques, Océanie –, dans lesquelles les chefs-d'œuvre choisis, l'ont été aussi bien pour leur rareté, leur beauté, l'histoire particulière de leur collecte, que pour leur intérêt technique, ethnographique. Pour tout ce qu'ils nous transmettent du génie et de l'esprit des peuples.

Après s'être longtemps cherché un nom, le musée s'est donné pour slogan une proposition dynamique et ouverte, qui émane du style adopté pour présenter les objets : « là où dialoguent les cultures ». Le plateau des collections donne ce « là » polyphonique où *commence la dialogue des cultures*. En proclamant le refus d'une hiérarchie des arts, la présentation permanente exprime le refus d'une hiérarchie des cultures et des peuples. La présentation muséographique marque aussi bien les différences que les similitudes, perçues au détour de ressemblances formelles, rituelles ou techniques, l'universalité de certaines « solutions » plastiques, religieuses ou politiques. Ce slogan oriente la plupart des actions du musée : la programmation culturelle, la diffusion et le partage des savoirs et des savoir-faire avec les cultures d'origine des collections, la coopération internationale, la mise à disposition des collections.

Rendre justice aux cultures extra-européennes, c'est reconnaître la place qu'elles occupent dans notre héritage culturel. À la fois lieu de fierté pour les visiteurs extra-européens ou pour les enfants de l'immigration, et lieu d'admiration et de compréhension des valeurs d'autres cultures pour le public européen, le musée remplit sa mission. La programmation des expositions temporaires complète de manière affirmée ce regard, par exemple avec de grandes monographies, comme « Bénin, cinq siècles d'art royal » ou « Nouvelle-Irlande, arts du Pacifique ». La grande rétrospective sur les cultures esquimaux à l'automne 2008 sera l'occasion de sensibiliser le public aux cultures menacées par les conditions climatiques.

Faire dialoguer les cultures, c'est aussi reconnaître notre dette à l'égard des sociétés qui ont produit les objets que nous présentons au public. Par le biais de projets scientifiques et culturels, comme l'exposition « Planète métisse » qui ouvre le 19 mars 2008 et montrera l'extraordinaire richesse des métissages culturels, ethniques ou religieux dans les productions artistiques, des chefs-d'œuvre aux arts populaires, jusqu'au monde contemporain. Différemment, l'exposition inaugurale « D'un regard l'autre » présentait subtilement les variations du goût européen pour les autres cultures depuis la Renaissance : l'influence de ces dernières sur l'art occidental, la recherche de matériaux d'ailleurs devenus précieux ici, et, à travers des peintures, des dessins, des gravures et des photographies, l'admiration, revers du mépris pour l'Autre, et l'émotion, revers de la crainte.

Par le biais d'un partage des savoir-faire autour de projets de coopération : la restauration de quinze grands « mantos » des nécropoles Nazca de Paracas, engagée il y a cinq ans, réunissant les

Hélène Cerutti-Fulgence

Directrice du développement culturel au musée du quai Branly

compétences de restaurateurs français et des musées de Lima, financée sur fonds européens, est emblématique. Un projet européen conçu avec d'autres musées à collections ethnographiques pour développer une médiation culturelle en relation avec les diasporas – et non en leur direction – en est un autre exemple.

Privilégier les conditions d'un véritable dialogue des cultures, c'est permettre à tous d'embrasser la complexité des œuvres et des cultures dont elles sont issues par le croisement des regards et des approches. Une exposition en préparation sur les familles d'artistes d'Abomey sera le lieu d'un dialogue entre conservateurs français et historiens de l'art africain ; le dialogue, ses contradictions exégétiques ou ses points de convergence seront présentés au public en regard des objets. La série documentaire « Arts du mythe¹ » fait miroiter autour d'un objet les facettes des points de vue, analyses, paroles de personnages d'horizons divers, principalement du pays d'origine de l'objet, mais aussi d'Europe. Les projets de création artistique entendent également favoriser cet échange : chaque année, un artiste, photographe ou plasticien non occidental, proposera une œuvre originale à partir de sa perception – fût-elle paradoxale – de Paris ou du musée, dans un esprit de dialogue interculturel.

Le musée a naturellement la responsabilité de favoriser le dialogue et la médiation dans certains grands débats internationaux. La conservation des restes humains dans les musées a fait l'objet d'un colloque scientifique, les 22 et 23 février 2008. Rassemblant des personnalités de haut niveau – représentants de communautés autochtones, directeurs de musées, philosophes, juristes, anthropologues d'Europe, d'Afrique, d'Océanie ou d'Amérique –, ce colloque a permis le dialogue, et lancé le projet d'une action concertée.

Le site Internet du musée, les univers virtuels ou les moteurs de recherche permettent aussi le développement des échanges. L'exposition « Diaspora », conçue par la cinéaste Claire Denis avec des artistes français et africains, faisait ainsi l'objet d'un catalogue numérique ouvert pendant l'exposition, associant diffusion d'extraits, création de films ou d'images, et forums animés en ligne. La collection du musée est accessible dans son intégralité sur Internet, via le portail documentaire, une autre manière, novatrice, d'ouvrir enfin les réserves et de donner accès aux chercheurs de tous les pays aux objets et aux informations scientifiques.

Le musée du quai Branly est le véhicule d'une exigence : porter sur l'autre un regard mieux instruit, plus respectueux, mais aussi plus ouvert. Cette orientation le conduit naturellement au dialogue interculturel. Le constat des divergences, s'il s'accompagne de tolérance et de curiosité, fait émerger la conscience de la richesse de l'altérité pour soi et pour l'autre.

1. Initiée par L. Segarra, coproduite par le quai Branly, Program 33 et ARTE. 12 documentaires réalisés par Ph. Truffault, F. Ramade et J.-L. Portron rediffusés sur ARTE à partir d'avril 2008, les dimanches soir.